



Chères lectrices, cher lecteurs,

Quand un enfant vient au monde, il naît avec certains traits de caractère: des talents, des forces, des faiblesses. Mais nombreuses de ses capacités sont indéfinies. Afin que tout son potentiel puisse se développer, l'enfant doit pouvoir profiter de soutien et de stimulations. Qu'en est-il quand cet enfant vient au monde avec un handicap? Aucun doute: il y a pour lui des écoles de qualité, des lieux de vie et de travail adaptés. Il n'est par contre pas évident que ces enfants et jeunes fassent pleinement partie de la société et puissent suivre les mêmes chemins – menant à la crèche et à l'école – que leurs copains de quartier. Malgré un cadre légal et des argumentations scientifiques, l'intégration des enfants avec un handicap mental ne correspond pas à la norme, pas plus aujourd'hui qu'hier. Il existe certes plusieurs exemples d'écoliers mentalement handicapés intégrés ayant fait l'entier de leur parcours en milieu ordinaire (v. p. 16). Mais le contraire est aussi vrai: certains cantons fonctionnant sur des modèles obsolètes veulent interdire l'accès de l'école ordinaire aux enfants mentalement handicapés. Un engagement total est encore et toujours exigé, non seulement au niveau personnel mais aussi au niveau politique. C'est ainsi par exemple que les associations insieme de Suisse orientale ont dû s'opposer avec fermeté au projet de loi sur l'école obligatoire du canton de Saint-Gall: exclure par principe les enfants avec une déficience intellectuelle de l'école ordinaire est incompréhensible et inacceptable.

S'engager politiquement, chercher des voies créatives menant vers des solutions intégratives, sans parler des questions médicales, d'organisation et administratives... L'engagement des parents pour leurs enfants handicapés peut vider les forces. Seule la création de moments de repos et de récupération protège de l'épuisement (v. p. 10). Les services de relève, les après-midis d'activités et les semaines de vacances proposés par de nombreuses associations insieme sont des offres précieuses. La demande est conséquemment grande. Malheureusement, à de nombreux endroits, il manque l'argent pour permettre une augmentation des prestations, pourtant indispensable.

Chères lectrices et chers lecteurs, vous, qui en tant que parents ou frères ou sœurs contribuez au quotidien au bien-être de vos proches avec handicap mental, vous combattez pour créer un monde plus accueillant pour ces citoyens particuliers. Et ainsi également pour tous. Je vous en remercie.

Heidi Lauper, Codirectrice insieme Suisse